

LUC ARKANSAS

Les Galéjades Singulières - nouvelles

7

CONSERVATISME

La route qui va de Grasse à Cannes est bien connue pour sa sinuosité dangereuse, d'autant que la circulation y est dense et nerveuse... Mais, un peu avant d'arriver à Mougins, on trouve cependant une rare ligne droite, assez longue, que les habitants du pays ont appelée " La Raide " ! Au bout de la " Raide ", vous avez évidemment encore un tournant, extrêmement prononcé celui-là et qui forme presque un angle aigu. Ce tournant est appelé : " Le Cochon " !

Or, comme de nombreux touristes du dimanche, si vous connaissez mal cette nationale n° 567, voici comment vous vous comporterez au volant de votre voiture : vous venez de dépasser ces interminables et fatigants lacets situés sous la capitale des parfums et, avec un indubitable soulagement, vous abordez la Raide ; instinctivement, vous accélérez... Elle est longue la Raide ; longue et parfaitement droite et vous forcez encore votre allure. Vous dépassez bientôt la ferme des Mathieux, à droite, vous observez une fraction de seconde leur vache brune qui vous regarde narquoisement, mais vous ne prêtez nullement attention au

panneau de signalisation qui vous prévient de la proximité du Cochon. Vous aurez d'autant moins remarqué la présence de ce panneau, que le Père Dédé (un fainéant de cantonnier qui passe le plus clair de son temps au café, pour y boire plutôt du gros pinard), n'a toujours pas coupé la branche d'un figuier qui le cache en partie. Alors, subitement, hop! vous vous retrouverez nez à nez avec ce redoutable Cochon, pur porc de son espèce. A moins que d'être un champion de la conduite sur route, il ne vous sera pas permis de prendre correctement ce tournant par trop brutal... Alors, comme beaucoup d'autres " surpris " avant vous, vous irez infailliblement buter contre le " Fidèle " de l'E.D.F. , le sectionnant proprement à sa base... Ainsi que je vous le souhaite d'un grand coeur compatissant, si vous n'êtes point décédé dans ce déplorable accident, vous serez assurément surpris d'avoir abattu, tout seul et avec un petit véhicule, un si grand poteau national ! Comme je le devine, et en bon français que vous êtes, vous serez moins fâché des dommages subis par votre auto que du préjudice causé à l'Administration d'état... Je pense que vous pesterez un peu. Ne vous tourmentez pas cependant : demain, sans faute, les équipes de l'Electricité de France viendront remplacer le Fidèle. Il n'est pas nécessaire de les prévenir, il le savent déjà. En toutes saisons, ce travail est inscrit dans leur emploi du temps, jusqu'à dix interventions par mois

en été, à cause des touristes en nombre qui se rendent à Grasse, et en reviennent après s'être parfumés. Donc, cher accidenté, ne vous tracassez pas outre mesure. Vous êtes en vie, c'est l'essentiel. D'ailleurs, il est connu dans le pays, qu'en raison de la fréquence de ses chutes, les poseurs du Fidèle le scient légèrement à sa base, afin qu'il casse plus facilement en limitant les dégâts et les pertes humaines... C'est là, pour le moins, un effort tangible de l'Administration qui l'honore grandement. Maintenant, croyez-moi, vous ne devrez point vous en faire pour si peu de chose, ni taper du pied, ni grogner après ce sale Cochon de malheur, car vous ne serez pas le premier à vous trouver dans cette situation, ainsi que je l'ai dit. Dans le pays, on y est habitué : tous les dimanches, de préférence, le Fidèle est à terre, et tous les lundis, immanquablement, le revoilà, bien debout, remplacé par un autre tout neuf, dès le matin. C'est ainsi : il faut en prendre son parti.

Après ce triste accident, si vous pouvez gagner Mougins à pied, car votre malheureuse auto aura certainement rendue l'âme, vous trouverez le café d'Ernest à l'entrée du village, et sans doute y croiserez-vous Dédé, le cantonnier fainéant qui se sauvera bien vite rien qu'en vous voyant. Là, vous commanderez un cognac, afin de vous remettre de vos émotions. Rien qu'en observant votre mine déconfite, Ernest aura deviné

et vous demandera :

- Tiens, vous en êtes encore un, mon bon monsieur ?

- Un quoi ? ferez-vous innocemment.

- Un accidenté du Fidèle, pardi !

Comme vous ne comprendrez pas, le cafetier vous expliquera que vous êtes, à ce jour, le trois-cent-quarante-deuxième conducteur malchanceux à faire sauter le fidèle poteau du Cochon, propriété de l'Etat... Il tient tous les comptes, Ernest, car c'est un commerçant honnête. En aucun cas, il lui viendrait à l'idée de frauder le fisc et de détourner un seul cognac dominical. Ensuite, vous aurez droit à un second verre de cognac, celui-ci offert par la mairie du bourg, pour " Service rendu à la population "... Je devine que vous ouvrirez de grands yeux surpris. Alors, Ernest vous dira fièrement que grâce à vous, d'autres automobilistes ne pourront plus, aujourd'hui, venir se heurter au Fidèle... De nombreuses vies seront ainsi épargnées...

Tel que je vous connais, je suis sûr que vous serez vous-même indigné par cette situation aberrante et guignolesque. Pourquoi diable ne pas corriger tout simplement ce cochon de mauvais tournant, et déplacer, par la même occasion cet imbécile de Fidèle, toujours au milieu comme

le jeudi ?

Oui-da, votre suggestion sera fondée ; pourtant, le cafetier secouera la tête avec consternation.

- Vous n'y êtes point du tout, mon bon monsieur, fera-t-il sur un ton narquois. Où vous croyez-vous ? Chez nous, les Ponts et Chaussées sont un service et l'Electricité de France en est un autre ! On ne mélange pas les serviettes et les torchons. Ces gens-là ne s'estiment pas du même monde, c'est chacun pour soi et Dieu pour tous ! Les Ponts et Chaussées vous diront que le poteau n'était pas là quand ils ont tracé la route, et, de leur côté, les électriciens vous assureront que le support des fils, tombe par mesurage à cet endroit précis et qu'ils ne sont pas concernés par ce tournant problématique. Allez donc discuter avec ces messieurs, vous y gaspilleriez votre salive !

Et, Ernest, le cafetier aura une juste vision de la situation. Les victimes auront beau se lamenter, tempêter dans la rue, se plaindre auprès du Pape, rien n'y fera. Il y a comme cela des absurdités administratives que nul n'est à même de corriger. Ceci, en France comme ailleurs. Dans cette affaire, du moins aurez-vous gagné quelques considérations de la part des gens de Mougins et du Val, jusqu'au dimanche suivant, si tout va bien d'ici là.

Durant quelques jours, on parlera de votre accident comme d'une aubaine. Puis, le Fidèle ayant été remplacé, comme de juste vous aurez un successeur et vous serez bientôt oublié.

Pourquoi voulez-vous que l'on supprime ce poteau ? Est-il responsable d'une seule mort ? Non, pas encore... Alors, de quoi vous plaignez-vous ?

...

De même, juste après Mougins, vous avez un grand carrefour ; plus grand que nécessaire, un bimoteur pourrait s'y poser ! Si vous prenez à gauche, vous pénétrez d'abord dans un bois de chêne profond; puis, c'est de nouveau une campagne assez belle et préservée, peu envahie par les programmes immobiliers enragés. On nomme cette section départementale la route " des culs vernis "... Cette appellation déplaisante et grossière, autant qu'inattendue, découle vraisemblablement de ce que , l'on y trouve de somptueuses villas et demeures de luxe, isolées, abritées, bien cachées, dont les propriétaires sont de richissimes... favorisés qui portent des noms rares comme :

Pilassou, Déler-Culomb, Léseau-poirier, Gustugru, Dixnonnes, Pouline, Beuve Klyklou, Loriennal.. etc

Or, cette route pittoresque présente elle-même un témoignage flagrant et fort de l'esprit conservateur français. Je serais impardonnable de ne point vous rapporter ce chapitre, connu surtout des locaux.

Donc, quand vous dépassez Notre-Dame-de-Vie, laissant la propriété Pilassou dans votre dos, vous constaterez que la chaussée se rétrécit subitement. D'un côté, vous avez les champs clôturés de hauts cyprès appartenant à Donatien Lafesse, le croque-mort local, et de l'autre, la rivière La Siagne, profonde et limpide. En avançant toujours, ce sont encore les cyprès et la rivière ; puis, tout à coup, trois cyprès et un énorme rocher qui fait saillie sur la chaussée, se présentant beaucoup trop et que l'on ne peut éviter que très difficilement. Enorme, l'animal ! Si par malheur vous serrez sec, la roue arrière de votre véhicule vient y cogner et vous chavirez à coup sûr !

Ainsi, du temps où je me rendais à l'école communale, et que je servais d'exemple concret à mon instituteur, pour la leçon de système métrique, car ma taille était alors d'un mètre exactement, ce fameux rocher se trouvait déjà là.... Et, je conserve de lui des souvenirs cocasses et colorés. Déjà, à cette époque lointaine, quand nous passions mes camarades et

et moi, avec nos cartables sous le bras, nous pouvions voir, selon la saison, les maraîchers mécontents ramasser leurs paniers de légumes répandus à travers les buissons ; les faneurs recharger leurs bottes de foin basculées le long des talus; les horticulteurs occupés à repêcher à la rivière leurs sacs de roses ou de jasmins. Ah, nous rigolions, pour ça oui ! Mais, croyez-vous, je ris tout autant aujourd'hui quand je passe par là, car rien n'est changé.. ou presque. En effet, récemment, un grand morceau du champ de Donatien a été exproprié afin d'agrandir la route. Malheureusement, le croque-mort n'a pas trouvé justifié cette " cause d'utilité publique " qu'il accuse d'ineptie, car recourant à la facilité plutôt qu'au bon sens. Pourquoi ne pas avoir fait sauter ce méchant rocher plutôt que le priver des revenus de son champ ? Un procès est en marche, qu'il perdra forcément... alors que ses arguments " tiennent la route " ... En attendant, pour se venger de cette injustice, Lafesse a placé une chaîne métallique sur les parties étant toujours les siennes jusqu'au verdict du Tribunal. Egalement, la nuit, il sème des clous sur ses limites, où la commune a coupé ses trois cyprès... Tout cela dégénère en de nouvelles querelles inévitables. Pour ce qui des clous semés, impossible de prouver que c'est encore sa faute, car nul ne peut attester de l'avoir surpris...

Alors, les ennuis continuent ! Que voulez-vous, il n'y a pas d'échappatoire, si vous évitez le rocher, vous rentrez dans les clous... du moins, ce sont eux qui pénètrent dans vos pneus... Si vous prenez trop large, c'est la chaîne de métal qui s'en prend à votre carrosserie...

Alors, de nos jours comme au bon vieux temps, on voit dix fois par mois les maraîchers recueillir leurs légumes dégringolés dans l'eau de la Siagne, les fleuristes recharger leurs sacs de roses ou de jasmins, quelque cycliste arrêté sur le bas-côté, en train de réparer pour la énième fois son pneu crevé par des clous anonymes... La semaine dernière, c'est une grande caravane étrangère qui a fait le plongeon dans la rivière et ses occupants, effrayés, hurlaient à qui mieux mieux des " Zanoux, zanoux, aussicour ! " poignants, car il ne connaissaient rien à la marine. Ni à la langue apparemment.

Enfin, un homme averti en vaut deux et, si la curiosité vous pousse à emprunter la route " des culs vernis ", soyez prudent. Par exemple, si ayant dépassé l'endroit critique sans encombre, n'allez pas croire que j'exagère et que j'invente des fariboles pour me rendre intéressant; surtout pas. Dites-vous bien, au contraire, que ce jour-là, tout le monde aura bénéficié d'une grande chance!